

L'ART DE "PRENDRE SOIN" DE L'AUTRE, AVEC SAGESSE ET AMOUR



LE STYLE EDUCATIF DE MARIE-DOMINIQUE ET DE LA PREMIERE COMMUNAUTE: UN DON POUR L'EGLISE.

AVEC SAGESSE ET AMOUR

"Prendersi cura", l'art de prendre soin de l'autre, voilà sans doute ce qui définit le mieux la première "Fille de Marie-Auxiliatrice" (F.M.A) en tant qu'éducatrice et mère.

A une jeune sœur qui part pour l'Amérique, laissant sa petite sœur à Mornèse, Marie-Dominique écrit:

"Sois tranquille, que j'en ai grand soin"
(lettre 25, 8)

Ou bien encore à Francesco Bosco qui a ses trois filles étudiant à Mornèse:

*"Soyez tranquille, nous en prenons tout le soin possible,
soit pour la nourriture, soit pour la santé."*
(lettre 10, 3)

De Clémentine, la dernière arrivée, elle écrit:

*"Dites à sa maman qu'elle soit sans inquiétude,
que nous prenons soin de la faire grandir saine et sainte. "*
(lettre 8.2)

"Prendre soin" de l'autre, c'est bien plus que seulement soigner. C'est une manière D'ETRE, une attitude globale qui englobe l'éducation de toute la personne.

Cela inclut la dimension affective - intellectuelle - spirituelle - relationnelle - éthique.

"Prendre soin" de l'autre, c'est accueillir la vie et se mettre à son service inconditionnellement.

Cela requiert plus que purement le professionnalisme, mais une disposition intérieure à mettre son propre bonheur dans celui des autres.

Marie-Dominique se définit comme: "la mère qui vous aime tant" (lettre 63, 5) ou encore: "je suis prête à tout faire pour votre bien" (lettre 52, 4)

Le rythme de la vie de Marie-Dominique se modèle sur "l'être en relation".

En elle, se sont réduits au minimum les espaces de sa vie privée. Sa vie est toute donnée à l'autre.



LA PRIORITÉ DE LA PERSONNE...

Ceci est un critère de première importance dans l'œuvre éducative de Marie-Dominique.

"Sois tranquille que j'en ai tout le soin..."

"Aussi bien dans la nourriture que dans le soin de leur personne."

lettre à F. Bosco

Ces expressions évoquent des attitudes de délicatesse, de respect, de progression, de vigilance infatigable; éléments indispensables pour une action personnalisée qui est l'œuvre éducative.

L'éducation exige des interventions individualisées, c'est aider l'autre à :

- une adhésion intérieure et libre aux valeurs
- croître en humanité
- devenir toujours plus soi-même

Sur telle réalité, se greffe le "soin" et le "guide", la proposition, de l'éducateur qui se réalise sans arrêter ou amoindrir les potentialités de croissance et de développement présent en chaque personne.

En lisant les annales de l'Institut, nous pouvons nous apercevoir que Marie-Dominique vit un rapport éducatif avec des filles venant de milieux et intérêts différents: jeunes filles de la campagne, exubérantes, engagées, désireuses d'accéder à la culture et à la maturité chrétienne, aimant s'amuser et danser... D'autres jeunes filles venant de la ville ou de situations familiales désavantagées, difficiles, se laissant prendre facilement par la vanité, l'orgueil, et de tentation moralement dangereuse.

Nous connaissons tous l'histoire d'Emma Ferrero arrivée à Mornèse le 8 décembre 1877 avec sa sœur Cliva. Âgée de 18 ans, elle a déjà connu une vie libre: théâtre, bals, compagnies... Jusqu'au jour où le père faisant faillite recourt à Don Bosco pour être aidé. C'est ainsi qu'Emma pour s'épargner la honte et pouvoir étudier, accepte de venir à Mornèse. Cependant une révolte intérieure gronde chez Emma, sourire en coin, ironie, impertinence sont ses réponses à toute personne voulant s'approcher d'elle. Marie-Dominique, avec une infinie patience attend qu'Emma s'habitue à son nouveau milieu de vie et y trouve finalement sa place. Au début, elle ne lui dit rien, ne la réprimande pas, ne la condamne pas, ne lui impose rien et ne se décourage pas devant ses réactions impulsives et provocatrices. Au contraire, elle l'entoure de respect, conciliant en elle, l'accueil maternel et la fermeté éducative. Après 7 mois, Emma décide de changer de vie et en présence de toutes, brûle tous ce qu'elle possède.

"sereine, calme, comme quelqu'un qui obéit à une voix intérieure."
Annales II, 331

Emma se sent accueillie et aimée pour ce qu'elle est réellement. Aimée, elle comprend aussi qu'en elle il y a la possibilité de changer de vie. La personne pour Marie-Dominique n'est pas mauvaise par nature, mais elle est réceptive, sensible, capable d'enthousiasme pour le bien. C'est donc la personne qui est acteur de sa croissance avec la guidance discrète de l'éducateur.

Marie-Dominique voit dans la femme, les ressources positives qu'elle porte et ne désespère jamais de ses possibilités d'amélioration. En "prenant soin" de l'autre, Marie-Dominique veille à toutes les dimensions de la personne: nous la trouvons délicate dans le "prendre soin" d'une enfant aux mains gonflées par les engelures, attentive envers une jeune sœur qui, au cours de la nuit, a besoin d'une tasse de lait, ou envers une jeune fille qui a droit à un prix parce qu'elle a bien chanté. Marie-Dominique reste aussi attentive à donner aux jeunes filles une formation catéchétique et culturelle. Elle reste ferme dans la correction des impulsions, de la vanité ou de l'orgueil. Elle sait exiger un engagement et une vigilance pour ne pas céder à la médiocrité, à la mollesse...

Marie-Dominique possède cette grande capacité de discernement "intelligent" et "surnaturel" des situations et surtout "du cœur des jeunes", condition indispensable pour un rapport éducatif correct. Par une profonde intuition, elle est portée à connaître - accueillir avec sympathie, à se laisser prendre par les problèmes pénétrant le monde intérieur de chaque personne, pour la guider, l'encourager, la stimuler. Pour l'orienter jusqu'à ce qu'elle atteigne sa pleine maturité.

Son style éducatif = croire en l'autre, acquiert, dans ce sens, le visage concret et vivant des jeunes pour lesquelles elle a le plus d'attention possible, et coïncide avec l'itinéraire de maturation duquel chacun est protagoniste.

Nous pouvons lire dans les annales les différents exemples de "transfigurations" (transformation intérieure et de vraie liberté) d'Emilia Mosca ..., dues à la vigilance de Marie-Dominique. Nous pouvons constater les lignes d'un art éducatif mis **TOTALEMENT** au service de la promotion et de la croissance intérieure, concrétisée en interventions, opportunes, graduelles, pédagogiques et efficaces:

- elle les considère une à une, tenant compte du contexte familial, de l'âge, de leur capacité, de leur rythme de croissance.

- elle cherche à les connaître dans leur problème et aspiration suscitant le **DIALOGUE** et **L'OUVERTURE**.

- elle les contente dans tout ce qui n'est pas mal ou péché
- elle pose sagement différents actes pour gagner leur confiance, manifestant confiance et estime.
- elle les aide à reconnaître ce qu'il faut améliorer ou développer.
- elle leur fait des propositions positives des valeurs auxquelles leur vie peut s'ouvrir leur apportant PAIX - JOIE - LIBERTE.

Marie-Dominique est une éducatrice qui n'adopte pas le mode REPRESSIF, mais est toute disposée à découvrir le bien, à le libérer, à construire, à servir.

EDUQUER = construire et potentialiser le bien présent en chaque personne.

Pour cela, pas besoin d'instruire ni de conditionner de l'extérieur avec des interventions et des dispositions disciplinaires. Ni insérer la personne dans un lieu où elle est protégée du mal et des occasions négatives.

EDUQUER = c'est aussi œuvre de lieu et de médiation de personnes. Croissance intérieure, développement graduel souvent fatigant.

C'est SE VAINCRE SOI-MEME et "éviter" les tendances négatives pour être vraiment LIBRE D'AIMER ET DE SERVIR.

A Mornèse, chaque personne se sent INDIVIDUELLEMENT rejointe - accueillie - estimée "PRIVILEGIEE" une mère, vivre, c'est aider à vivre, c'est-à-dire promouvoir la personne dans toutes ses dimensions. Cela demande cette prise de conscience de la valeur de la personne et vouloir qu'elle tire le meilleur d'elle-même. Cela demande un regard valorisant prêt à accueillir les richesses et les limites de la personne. C'est avoir cette capacité d'accueillir l'autre pour ce qu'il est vraiment.

Cette manière de "prendre soin" de l'autre requiert une demeure vierge dans le sens où l'authentique "prendre soin" conduit à éviter toute sorte d'instrumentalisation de la personne, mais ouvre à la gratuité, au don de soi inconditionnel, à la joie... C'est aimer sans posséder, c'est servir sans dominer. C'est une attitude propre de l'adulte qui engendre la vie. L'adulte non seulement participe à la naissance de l'être humain, mais surtout promeut sa propre croissance et l'affirmation de sa personne.

"À l'adolescence nous découvrons les choses que nous voulons faire et qui nous voulons être (...)

"Seulement celui qui l'a vécu peut s'en faire une idée, il me semblait être seule dans cette maison."

UNE PASTORALE VOCATIONNELLE

Dans le projet éducatif de Marie-Dominique, il y a UNITE. Son secret n'est pas celui de fixer seulement des principes théoriques, des directives ascétiques, mais de faire rencontrer une personne vivante: JESUS-CHRIST.

Durant sa jeunesse, Marie-Dominique a reçu un clin d'œil de confiance de la part de Dieu, qui à travers une voix mystérieuse la rejoint et lui dit:

"Je te les confie." Annales I, 96

Dans sa vie, cet appel résonne en elle et modèle sa façon et son style d'approche auprès des jeunes.

Pour Marie-Dominique, l'éducation est un travail de collaboration avec Dieu en Christ qui sauve l'homme, et qui veut prendre soin de nous à travers des médiations humaines.

La réponse que Marie-Dominique donne à l'appel de Dieu, nous dit son attitude de docilité à Celui qui veille avec la tendresse d'un père sur ses enfants.

Sa réponse donnée, Marie-Dominique cherche le mode le plus approprié pour aller vers les jeunes. Elle entreprend, avec son amie Pétronille, d'apprendre à coudre.

"Dès que nous serons un peu dégrossies, et que nous pourrons nous débrouiller toutes seules, nous quitterons le tailleur, nous louerons une chambre à notre compte, nous accepterons quelques filles qui voudront apprendre à coudre et nous le leur enseignerons, mais le but principal, souvenons-nous en bien, sera de les éloigner des dangers, de les rendre bonnes et surtout de leur apprendre à connaître et aimer le Seigneur."

Pour Marie-Dominique, il s'agit dès lors, d'une éducation qui prend en compte toutes les dimensions de la personne de la jeune.

La finalité de l'éducation est d'AIDER LES JEUNES OU LES SOEURS A REpondre A LEUR VOCATION PROPRE ET AU PROJET DE DIEU POUR ELLES.

Cette finalité est vraiment ce qui sous-tend l'action éducative de Marie-Dominique, le "prendersi cura" des jeunes.

Le but est d'attirer à Dieu, parce que seulement en Lui se trouvent la signification et la plénitude de l'existence.

Pour Marie-Dominique, vivre c'est faire du bien, le bien maximum, c'est-à-dire former des femmes chrétiennes.

"conduire beaucoup d'âmes au Christ."

lettre 4, 12

Pour elle une chose est importante, le catéchisme. Elle a l'art de faire entrer dans le discours "DE" Dieu ou "SUR" Dieu, dans le quotidien, insinuant qu'il suffit de peu pour être heureux et saint. Dieu est le Seigneur, le Patron de la maison. L'homme est créé pour le connaître et l'aimer, sur la terre et dans l'éternité. La vie, est le passage vers la patrie céleste. Pour qui marche sur la route juste et vit dans la charité, c'est déjà une anticipation du paradis.

Cette recherche de l'essentiel lui donne la possibilité de dépasser la banalité, les contraintes et les mesquineries rencontrées dans la vie. Elle l'aide à dépasser l'imagination qui déforme la réalité, et à vivre dans la vérité avec simplicité et naturel. (Ex : lettre 49, aux sœurs de St Cyr)

Cette voie éducative, est particulièrement urgente pour notre temps: dans nos cultures, les propositions culturelles très différentes, et parfois même contradictoires, portent en elles le risque du relativisme, de la fragmentation.

"Certaines fois, parce qu'on accorde de l'importance à des petites choses, on en laisse passer de grandes."

lettre 22, 2

La soif de connaître Dieu et le faire connaître accompagne la vie de Marie-Dominique et imprègne toute sa proposition éducative. Elle, la première, fait cette expérience, en profondeur, d'un Dieu passionné de l'homme et de son bonheur.

"(...) quand Dieu est avec nous, tout va bien..."

lettre 42,3

"Abandonnez-vous entièrement à lui et soyez certaines qu'il fera ce qui est le mieux pour votre âme."

lettre 54, 3

Dans cette recherche continuelle et joyeuse de Dieu, Marie-Dominique ne tombe pas dans le "surnaturel" mais éduque au concret de l'engagement, à la volonté vraie et cohérente. Il est dit dans la bible: *"Mais si vous ne tenez à moi, vous ne tiendrez pas."* (Isaïe 7, 9) L'attitude de sérénité profonde de Marie-Dominique, est directement liée à son attitude de confiance fondée sur le Roc de sa vie et de son amour. C'est ainsi que confiante, elle n'a pas peur de son avenir.

."

lettre 37, 12

Parce qu'elle, la première, possède toute cette stabilité intérieure, elle peut rassurer les autres et transmettre confiance - espérance - joie communicative.

La présence de Dieu n'absorbe pas son amour en mode intimiste, mais devient tremplin de relation vers les autres et vers des horizons toujours plus vastes.

Ne serait-ce pas un défi pour aujourd'hui ? Éduquer ou rééduquer à la recherche de Dieu ? L'homme d'aujourd'hui comme d'hier, a soif de valeurs et faim du sens de sa vie. Notre mission est grande et Dieu envoie ses ouvriers à la moisson...



Celui des petits pas, des choix ponctuels qui traduisent de manière opérationnelle les grands idéaux.

Éduquer, c'est entrer dans la logique du réalisme, de la patience, de l'espérance.

L'expérience du contact de la terre l'a aussi formée à cela. Éduquer, c'est mettre toutes les conditions possibles (humaines milieu...) pour que la vie grandisse. C'est le travail du paysan qui prépare la terre pour la vigne. Le climat ou grandit l'humain est fait de rapports interpersonnels, de gratitude, d'amour.



Son réalisme concret et populaire l'aide à croire à l'importance de l'authenticité de la vie et donc à se distancer de toute forme d'extériorité, de formalisme.

ETRE VRAI et non pas apparaître. Les vertus, dira-t-elle doivent être plus internes qu'externes.

"Priez beaucoup et de tout cœur." lettre 41, 1

"Les paroles ne font pas aller au paradis mais bien les faits." lettre 49, 6

"Je suis contente surtout que vous ayez fait la retraite spirituelle, mais rappelez-vous qu'il ne suffit pas de la faire; il faut mettre en pratique, avec courage et persévérance, les bonnes résolutions que le Seigneur, à ce moment-là, daigne vous inspirer." lettre 24,1

Education au travail...

Les jeunes filles sont formées pour être de bonnes ménagères, simples et dignes, en vue de leur vie future. On vit dans la simplicité les devoirs d'école, la vie de prière, la collaboration nécessaire au bien-être de toutes. Chacune apprend à durer dans le travail entrepris, avec sérénité, sérieux et honnêteté.

Le travail et l'étude sont des moyens éducatifs non seulement parce qu'ils permettent d'accéder aux biens matériels et à la culture, mais aussi parce qu'ils offrent un possibilité de réalisation personnelle, de croissance humaine.

"Précision, fidélité, honnêteté, droiture."

Lettre 59,4

...Sont les valeurs précieuses que Marie-Dominique veut apprendre aux jeunes dont elle s'occupe.

Marie-Dominique exprime aux sœurs sa satisfaction de les savoir engagées dans un travail qu'elle considère comme "une grande chance". Elle exhorte à ne pas mesurer le don d'elles-mêmes dans cette tâche éducative à accomplir:

"Vous avez vraiment de la chance parce que vous pouvez faire beaucoup de bien et gagner beaucoup d'âmes au bon Jésus. Travaillez, travaillez beaucoup dans le champ que le Seigneur vous a donné; ne vous laissez jamais, travaillez toujours avec l'intention droite de tout faire pour le Seigneur."

lettre 59,4

On peut dire que pour Marie-Dominique, le travail n'est pas ressenti comme un poids, demandant une fatigue exténuante, mais il est vécu avec dignité et joie, il est total don de soi.

Le travail pour qui veut "prendre soin" de l'autre au travers de l'éducation, est non seulement une oeuvre gratifiante mais une vraie grâce de Dieu.

"Remercions vraiment le Seigneur qui nous fait tant de grâces et qui se sert de nous si pauvrettes, pour faire un peu de bien."

Lettre 37, 11

En effet, dans le travail, on utilise les ressources des personnes et les dons reçus de Dieu. Mais attention, chacun travaille selon ses possibilités, recherchant à faire pour le mieux ce qu'elle sait ou peut.

Parce que:

"Dieu ne demande pas si le travail est mieux fait qu' une autre mais si ont été employés tous les dons que Lui, a donné."

Un autre travail auquel Marie-Dominique accorde beaucoup d'importance, c'est celui de son champ: travail sur le caractère, chemin quotidien de maturation et de sainteté pour Marie-Dominique.

Déjà Don Bosco, dans le programme qu'il a donné aux F.M.A, recommandait:

"Travail constant sur sa propre nature afin de se former un bon caractère, patient, joyeux, afin de rendre aimable la vertu et plus facile la vie commune."
Annales I, 229

Il s'agit en fait de grandir en liberté intérieure.

Nous pouvons donc conclure qu'éduquer au travail c'est éduquer à la liberté intérieure - au don de soi - à la rectitude - à l'honnêteté et au sens de la fidélité au devoir.



LE DON DE SOI DANS L'AMOUR

La charité est sans doute l'élément qui caractérise le plus la manière d'être et d'éduquer de Marie-Dominique. Seulement, partant de la charité, on peut cueillir le secret de sa mission: se dédier au salut des jeunes sur des chemins toujours nouveaux du don de soi. avec la finalité de conduire les jeunes à se donner elles-mêmes aux autres, dans leur famille, à l'école, dans le travail et à la paroisse.



L'éducation est par définition "UNE VOIE PRIVILEGIEE D'AMOUR"

L'amour des jeunes la guide à aimer ce qu'elles aiment et donc à toujours inventer pour elles de nouvelles possibilités de s'amuser, d'être ensemble, mais qui pointent toujours en direction des valeurs: certaines veulent apprendre un métier... alors aidons-les, au risque d'être critiquées.

- certaines n'ont ni maison, ni famille... accueillons-les
- certaines recherchent sérénité et confiance, ayons un visage de joie, de créativité.
- certaines sont ignorantes, ayons une école où l'on peut préparer à la vie, et à un futur différent pour la femme.

Une missionnaire raconte:

"Seulement celui qui en a fait l'expérience peut s'en faire une idée ! On aurait dit que j'étais la seule dans cette maison pour recevoir autant d'attention."

La communauté de Mornèse est un lieu où l'amour est "à la maison", "maison de l'amour de Dieu". Lieu d'accueil.

Don Bosco avait aussi perçu cette ambiance lors de son passage à Mornèse en juillet 1873. Ecrivant à Don Rua il dit:

"Ici on jouit de beaucoup de fraîcheur bien qu'il ait beaucoup de feu d'amour de Dieu."

Dans cette maison, le temps se vit au rythme de l'amour: *"Quelle heure est-il ?"...*
"L'heure d'aimer le Seigneur."

Marie-Dominique ouvre le cœur à l'accueil, non seulement des sœurs de Ste Anna, ou aux postulantes toujours plus nombreuses, mais à toutes les catégories de personnes et à qui que ce soit. Des tas de petits gestes effectués parce que la charité précède tout. Petits gestes qui font qu'elle se sacrifie pour les autres.

L'expérience de la première F.M A au cœur "très sensible", ardent et fort, est le témoignage le plus tangible de la manière dont s'exprime au féminin l'amorevolezza salésienne, qui est impossible à vivre si, il n'y a pas de maturité affective, d'unité de l'être de celui qui se donne totalement au Christ.

Mais l'amour vrai et typique de Marie-Dominique se manifeste aussi dans la décision ferme de la CORRECTION FRATERNELLE. "Prendre soin" de l'autre, c'est aussi illuminer et corriger en exigeant de chaque personne, tout ce qu'elle peut donner de meilleur.

Son amour sait attendre, patienter, mais sans "laisser aller". L'amour quand il est vrai, transforme parce qu'il aide la personne à se réaliser elle-même; il transmet enthousiasme, sécurité, des motivations fortes jusqu'à conduire l'autre à partager le même idéal.

L'affluence de vocation à Mornèse est la preuve la plus convaincante de la fécondité et de l'efficacité de l'amour pédagogique de Marie-Dominique.



LA PÉDAGOGIE DE LA JOIE

Soeur Marie-Dominique est une personne sereine, joyeuse et expansive. Elle donne au vivre ensemble, ce cachet de joie communicative. A cela s'ajoute la joie qui découle de la certitude de la présence de Dieu.

La joie sereine et contagieuse est une des caractéristiques fondamentales du style salésien: pour être éducateur, la personne doit être un "idéal de vie" pleinement réalisé, un modèle crédible, accessible, attirant pour les jeunes.

La joie n'est pas seulement caractérisée par l'exubérance du tempérament, ni seulement déterminée, spontanée au contact des jeunes, mais elle est le fruit d'un travail patient de l'unité intérieure et de la rencontre avec le Seigneur de la joie.

Pour Marie-Dominique, la joie est la preuve d'une sainteté authentique et de l'esprit salésien vécu en vérité

"La joie est signe d'un coeur qui aime beaucoup le Seigneur." lettre 60, 5

"Elle est fruit de la rectitude dans les pensées et les œuvres." lettre 19, 8

"Elle est expression de l'amour, de l'humilité, de l'ouverture." lettre 47, 12

"...signe d'un engagement dans le cheminement spirituel." lettre 19, 8

La joie a des rapports avec toutes les dimensions de la personne.

"Si tu es joyeuse, tu guériras encore plus vite. Courage donc." lettre 11, 4

Sûrement que pour nous aussi, éduquer à la joie, devient un défi qui va à l'encontre de la critique tellement en vogue dans la société d'aujourd'hui.

Le témoignage de Marie-Dominique, nous enseigne qu'éduquer à la joie demande du courage, le courage d'une attitude de confiance et d'espérance, continuant de rêver à un monde meilleur.



L'OUVERTURE À LA COLLABORATION

"Prendre soin" demande des interventions diversifiées. L'ambiance éducative est fortement influencée par la qualité des rapports entre les formateurs.

Marie-Dominique ne sera jamais éducatrice toute seule

"Moi, j'ai planté, Appolos a arrosé, mais c'est Dieu qui donnait la croissance "
(1 Cor 3,6)

- Relation avec les parents

- A travers la prière et les lettres aux familles. Les interventions auprès de celles-ci afin d'aider au choix des cours à option. En rendant les parents plus conscients de leur rôle éducatif auprès de leurs enfants.

- Relations avec les maîtresses laïques.

- Présence du directeur spirituel.

Avec tous, Marie-Dominique recherche une authentique collaboration en vue du bien de tous.



LA PROPHÉTIE DU "PRENDRE SOIN"

Celui qui, comme Marie-Dominique "prend soin" des autres avec une totale gratuité est PROPHETE pour aujourd'hui.

Il exerce une attraction, parfois inquiétante, car il appelle toujours à un mieux, ouvre les horizons et fait surgir chez l'autre le meilleur de lui-même.

IL DEVIENT CONTAGIEUX !

Si on demandait à Maria Grosso, élève du 1er atelier, ce qu'elle voudrait faire plus tard, elle répondait

"Me donner toute à Dieu, comme Marie-Dominique."

Maccono 1. 338

Une F.M.A écrivait à Don Maccono

"Je peux dire que je suis restée a Mornèse à cause de la grande charité de la bonne Mère. qui sut gagner grâce à son affection fraternelle. et sut corriger mon caractère impétueux superbe et colérique avec douceur et bonté."

Maccono 1. 365

